

## Noël

**Lectures : Is 52, 7-10 ; He 1, 1-6 ; Jn 1, 1-18**

« Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu ».

Terrible constat que vient de nous faire entendre saint Jean dans l'évangile. Aujourd'hui, le monde est en fête : c'est Noël, jour de joie ; mais pour quelle raison ? On reçoit et on donne des cadeaux, on mange quantité de chocolats, on part en vacances de neige, on illumine les villes et les maisons, mieux on célèbre des retrouvailles en famille ; autour de nous, bien des gens s'enivrent de plaisirs éphémères, se gavent de festins, s'étourdissent de bruits. Tant de nos contemporains ont oublié la signification essentielle de ce jour ; ils ignorent que Noël vient du latin *Natalis*, d'une fête païenne, celle de la naissance du soleil invaincu (*dies natalis solis invicti*), mais fête christianisée par la célébration de la naissance du Sauveur (*dies natalis Domini*), le Soleil de justice, fête qui, malheureusement, est, trop souvent, de nouveau paganisée. Les crèches gardent le souvenir de cette naissance de Jésus, mais on cherche à les éloigner des espaces publics sous prétexte de liberté de conscience ou par crainte de prosélytisme : encore aujourd'hui, « les siens ne l'ont pas reçu » !

Noël, en réalité, est bien davantage que le souvenir d'une naissance, fût-elle celle d'un Dieu fait homme. L'Incarnation, pouvons-nous affirmer, est l'irruption du monde divin dans le nôtre, de l'éternité dans le temps. Dieu s'est fait proche, il s'est approché des hommes ; il a supprimé l'abîme qui les séparait de lui, réunissant le ciel et la terre. Celui qui était invisible aux yeux humains, dit admirablement saint Léon le Grand (hom. 2, 2 pour Noël), s'est rendu visible ; celui qui était insaisissable peut désormais être saisi ; celui qui existait avant le temps est entré dans le temps ; celui qui est roi de l'univers a pris la condition de l'esclave ; celui qui est le Verbe, la Parole, s'est fait sans parole, enfant ; celui qui est le Saint par excellence s'est fait semblable à nous, excepté le péché, mais prenant l'aspect du péché ; saint Paul ose même dire que celui qui n'a pas connu le péché a été identifié au péché (2 Cor. 5, 21), cela pour que nous devenions justes. En effet, Dieu nous a tant aimés qu'il a envoyé son Fils parmi nous malgré nos péchés qui faisaient de nous ses ennemis, qu'il l'a livré pour nos péchés pour faire de nous des amis, plus encore des fils. Les anges, cette nuit, ont renseigné les bergers sur cet amour de Dieu, annonçant précisément la venue de la paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

Un des noms de notre Sauveur que nous a fait entendre cette nuit le prophète Isaïe est celui de « Prince de la paix » ; Dieu est un Dieu de paix, il veut la paix ; le message de Noël est un message de paix, tout comme la salutation pascale du Christ ressuscité sera celle de la paix. Mais nous-mêmes, que faisons-nous de ce don de la paix qui nous a été offert gratuitement ? Nous l'oublions trop facilement, nous le rejetons parfois, préférant même envenimer nos rancunes et nos haines, allant parfois jusqu'à faire la guerre au nom de Dieu.

Nous sommes trop agités et belliqueux, parce que nous n'avons pas totalement ouvert notre cœur à l'amour, préférant parfois y conserver un peu de rancœur et ressentiment pour soulager notre vieux fonds d'irritation et de vengeance. Retrouvons, au

contraire, le chemin du Christ qui est venu déposer cette paix, qui a fait la paix : il a réconcilié les hommes entre eux, en détruisant le mur de la haine ; il a tué la haine et nous a d'abord réconciliés avec Dieu par la croix (cf. Eph. 2, 14-16). Soyons donc conséquents avec ce présent inouï que nous vaut la venue du Fils de Dieu sur notre terre : si seulement, nous voulions être attentifs, et pas uniquement le jour de Noël, au message de l'Évangile : « Il est venu chez les siens », nous gratifiant de l'amour et de la paix !

En voulant ressembler aux tout-petits, aux humiliés et méprisés, aux laissés pour compte, Dieu a pris le risque d'être refusé, rejeté, bafoué même et crucifié. Sans doute était-il trop petit, et trop visible aussi pour que tous le reconnaissent véritablement comme Fils de Dieu ? Dieu a voulu ce mystère. Nous-mêmes, comment réagissons-nous devant ce mystère, puisque Dieu se cache aussi dans tous ceux que nous côtoyons, spécialement dans les plus fragiles ? « Il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reçu ». Nous serons jugés au final sur l'accueil ou le mépris que nous aurons proposé à notre prochain. Dieu s'est approché de nous, mais nous sommes-nous vraiment approchés de lui ?

Dieu ne s'impose jamais, il se penche sur l'humanité avec discrétion, quémendant une réponse d'amour et d'obéissance ; mais il est toujours présent, car il s'appelle Emmanuel, Dieu avec vous, même s'il parle dans le silence et si nous ne faisons pas attention à lui car nous vivons dans le bruit ; nous connaissons bien la réflexion de saint Augustin : « Voici que tu étais au-dedans, et moi au-dehors, et c'est là que je te cherchais » (Confessions, III, 6, 11). Nous devons nous approcher de Dieu par la foi et par la charité, à l'instar des bergers qui ont cru dans le message de l'ange, qui ne se sont pas laissés dérouter par le signe, dérisoire et indigne d'un Dieu, d'un enfant emmailloté et couché dans une mangeoire.

Saint Grégoire raconte que le jeune saint Benoît, ermite à Subiaco, méconnaissant la date de Pâques, disait au prêtre qui venait le visiter au nom du Seigneur : « Je le sais, c'est Pâques pour moi, puisque j'ai le bonheur de vous voir ». Pussions-nous dire aujourd'hui que c'est vraiment Noël, si nous nous approchons des petits et des pauvres qui ressemblent à l'enfant de la crèche et qui sont délaissés ! Comme le dit souvent le Pape François, la paix véritable se construit avec des ponts et non pas avec des murs. Pussions-nous donc passer une belle et joyeuse fête en contemplant l'Enfant-Dieu dans les autres ! Que Notre Dame nous y aide, elle qui a donné tant de marques d'adoration et de tendresse tout à la fois à son divin Fils et qui se tourne vers chacun de nous sans exception, sans mépriser aucun de nous !